D6 : Engagement et Liberté

L'engagement : contrainte ou vocation ?

Dans ce parcours « La liberté un chemin de vie », il nous a paru important d'aborder la question de l'engagement car nous constatons tous que nous ne pouvons traverser l'existence sans être confrontés, un jour ou l'autre, au désir ou à la nécessité de nous engager. Pourtant la juxtaposition de ces deux mots (engagement et liberté) semble en elle-même paradoxale : d'un côté nous voulons être complètement libres, et l'engagement peut nous faire peur, et d'un autre nous aspirons à nous réaliser, à vivre pleinement, à avoir une place dans la société.

En page 1 du dossier
L'illustration et les questions de l'encadré de droite initieront la réflexion. Comme dans les autres dossiers l'animateur veillera à essayer de ne pas dissocier l'engagement de la question de la liberté. Les engagements peuvent être de natures très variées : très concrets ou plus idéologiques, grands ou petits (chacun est à valoriser) … Personnels (de l'ordre de la promesse privée) ou plus collectifs (concernant alors la vie politique, sociale, intellectuelle ou religieuse). Certains peuvent être « poly-engagés » et, au bord de l'épuisement, amenés à établir des hiérarchies dans leurs engagements…

Les trois textes proposés présentent différents points de vue sur le rapport engagement/liberté :

- « Ma liberté » de Georges Moustaki (1934-2013) est une chanson écrite en 1968 qui développe en plusieurs couplets l'attachement profond de l'auteur à sa liberté propre à laquelle il renonce par amour dans la dernière strophe. Celle-ci peut être entendue de deux façons différentes : d'une part la perte irrémédiable de cette liberté (sacrifice) ou au contraire la transcendance de l'amour sur tout autre désir même celui d'être libre…
  Pour écouter cette chanson : https://www.youtube.com/watch?v=fyAZFcqa128
- Le deuxième texte est extrait d'un livret de préparation au mariage (*Heureux ceux qui s'aiment)*. Il est proposé par des paroisses catholiques à la réflexion des fiancés lors de leur cheminement préparatoire au mariage. Aimer est d'abord accepter l'autre tel qu'il est !
- Le troisième texte est extrait d'un article d'Etienne Grieu, théologien, prêtre catholique et jésuite français, enseignant au Centre Sèvres (Facultés jésuites de Paris). Cette réflexion est parue dans la revue Christus. L'article s'intitule « À la source de l'engagement, une communion ». Le théologien y développe la dimension collective de l'engagement qui n'est jamais une affaire strictement personnelle. L'engagement est souvent soutenu, encouragé voire suscité par l'entourage… Comment relire ces appels et interpellations lorsque l'on est croyant ?
  Article à retrouver dans la revue Christus n° 281, « S'engager », janvier 2024.

En page 2 :

Le texte proposé est très court mais très percutant ! Il est extrait de la lettre de Saint Paul aux Galates (Nouveau Testament). Le théologien protestant Daniel Marguerat dans son livre *Paul de Tarse, l'enfant terrible du christianisme* (Ed du Seuil) appelle cette lettre « l'épître de la colère ».

Paul de Tarse est l'apôtre des peuples païens, envoyé annoncer l'Evangile aux non-juifs. Sa mission se heurte à l'opposition constante de chrétiens d'origine juive qui pensent que les chrétiens doivent continuer à suivre la loi de Moïse, à commencer par la circoncision. Mais pour Paul, la mort et la résurrection du Christ rendent toutes choses nouvelles. L'Esprit Saint reçu au baptême fait de tous, les fils et filles de Dieu, qu'ils soient d'origine juive ou non juive.

Pour en savoir plus sur l'épître aux Galates, nous vous invitons à lire le dossier 5 du parcours « Une année à la manière de Paul » sur le site « EnVie de Parole » :

https://www.enviedeparole.org/wp-content/uploads/2020/04/ANNEE_PAUL_DOSSIER5_paul_et_la_loi.pdf

En page 3 :

Les trois textes proposés apportent un éclairage sur la lettre aux Galates et le type de liberté dans lequel nous introduit la foi chrétienne : une foi en acte à la suite du Christ.

Roselyne Dupont-Roc est une bibliste, ancienne professeure de lettres classiques, grec biblique et d'exégèse du Nouveau Testament à l'Institut Catholique de Paris.

En page 4 :

Des témoignages visant à actualiser les découvertes des pages précédentes.

- François Varillon (1905-1978) est un prêtre jésuite qui a exercé une influence considérable sur le renouveau du catholicisme avant et après le concile Vatican II.
- Franck Dubois op (ordre des Dominicains) est Président-Recteur, délégué aux Humanités de l'Université Catholique de Lille.
- Jules Monchanin (1895-1957), prêtre catholique français, moine et ermite, promoteur de l'inculturation de la vie religieuse chrétienne en Inde. Il est cité ici dans un document intitulé « Théologie de la vocation » par Mgr Jean-Marc Aveline, cardinal évêque de Marseille.
  https://jeunes-vocations.catholique.fr/vocations/292677-fiche-n2-theologie-de-vocation/
  Il introduit le mot vocation qui signifie étymologiquement « être appelé ». L'engagement chrétien étant une réponse à un appel qui la situe dans une relation à un Autre.

Avant de conclure la rencontre, si nous reprenions les questions proposées à la première page, en fin de rencontre ? Avons-nous les mêmes réponses ?

Et nous pourrons terminer par un temps de prière. La première phrase du texte de Saint Augustin est très connue, sa suite un peu moins…